



Sarnath, Noël 2006

Noël après Noël l'histoire d'Alice Project continue. C'est un temps de réflexion sur notre parcours, sur nos succès comme sur nos échecs afin de mieux prévoir nos initiatives futures. C'est aussi le moment de joindre nos amis et nos sponsors, de les remercier de leur confiance et de leur aide précieuse, sans laquelle nous ne survivrions pas.

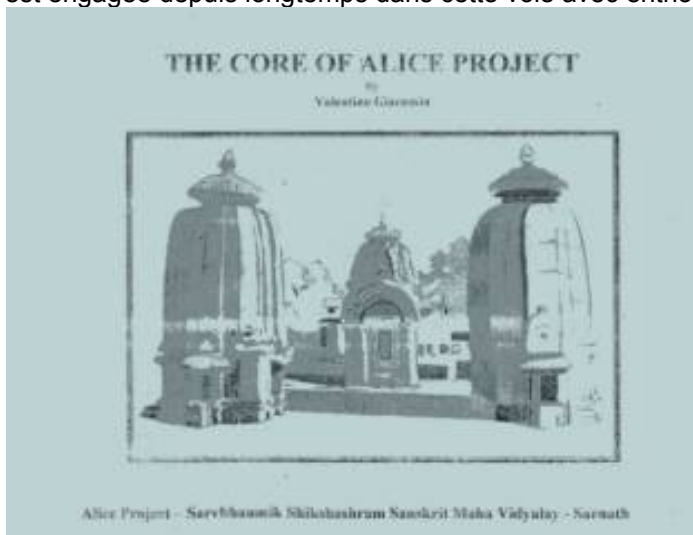
Nous voudrions prendre contact avec chacun d'entre vous plus souvent, en vous donnant plus d'informations et de nouvelles, mais ceci n'est pas possible car nous ne sommes qu'un petit groupe à travailler à plein temps.

Quelques bénévoles en Italie vont maintenant nous aider à envoyer un Bulletin trimestriel avec des informations, des photographies et des lettres d'étudiants. Que ceux qui ont une adresse électronique soient gentils de la communiquer à l'école afin d'être inscrits sur la liste de diffusion. Cependant chacun de vous recevra le Bulletin annuel de Noël.

Veuillez noter que nous avons deux sites Web (www.aliceproject.org - www.aliceproject.info) comportant des nouvelles, des entretiens et des documents sur notre travail. www.aliceproject.info, plus complet, est régulièrement mis à jour ; malheureusement il a été attaqué et effacé par un mystérieux pirate informatique. Nous regrettons beaucoup la perte de son contenu, patiemment créé par Joseph, un ancien professeur de notre école, très créatif, qui réside maintenant en Italie. Nous espérons que le site sera rapidement réédité. Nous le remercions ainsi que tous les autres bénévoles.

En ce qui concerne la communication, nous avons le plaisir de vous informer que notre école va éditer *on-line* un magazine hebdomadaire concernant Bodhgaya, en Anglais et en Hindi. Sa cible : les milliers de touristes visitant chaque année cette ville sainte maintenant protégée car reconnue « patrimoine mondial » par l'UNESCO. Le titre "Bodhgaya – Alice - News" a été enregistré, après beaucoup de difficultés et de contrôles rigoureux au niveau de la police, il sera bientôt sur Internet. Comme vous pouvez le voir, nous prêtons beaucoup d'attention aux médias, car nous nous rendons compte que c'est un moyen utile et efficace pour élargir les frontières du projet, et attirer l'attention d'un public plus important.

Comme vous le savez, nous avons déjà publié plusieurs livres en italien, anglais, espagnol et maintenant également en allemand. Si vous êtes intéressés, prenez contact, s'il vous plaît, avec Luigina pour les livres en italien et avec notre école pour les autres langues. En décembre, trois nouvelles histoires illustrées seront publiées: " *Le Cœur d'Alice Project* ", " *l'Île du Trésor* " et " *l'Histoire de la Création* ". Pour la traduction et la rédaction des textes, deux bénévoles travaillent sans relâche : Viviana, un professeur d'anglais italien et Carlos Benito de la Fuente, un ami espagnol. La réalisation et la promotion de nos futures publications est une introduction à notre proposition éducative, dans le contexte européen, Valentina, une bénévole assidue de Pise, s'est engagée depuis longtemps dans cette voie avec enthousiasme et compétences.



Depuis cette année, quelques livres de base sont traduits en hindi, ils sont destinés à étendre la méthode aux écoles indiennes. Actuellement 3 livres sont prêts pour l'impression. Nous avons publié : *Analogique English - Vol. II.*, ce livre correspond à une nouvelle approche didactique pour enseigner l'anglais. En effet c'est une partie intégrante de notre stratégie d'aider des étudiants à apprendre des langues d'une façon aisée, drôle et très pratique.

Nous avons aussi soumis un projet à l'Institut Culturel de l'Ambassade Italienne à Delhi, leur demandant de financer l'introduction de langue italienne dans le programme d'études scolaires, l'enseignement se faisant conformément à notre méthode.

Vous pouvez vous demander quel en est l'intérêt ? en fait, ce sont nos étudiants eux-mêmes qui l'ont réclamé, conscients de l'importance d'apprendre d'autres langues dans des lieux tels que Sarnath et Bodhgaya, visités par tant de touristes, y compris des Italiens ne sachant souvent pas parler l'anglais. Actuellement, à Varanasi, il n'y a que deux guides touristiques autorisés à parler l'italien. Ainsi, il y aurait de très bonnes perspectives pour des étudiants intéressés.

Pour les mêmes raisons (le manque d'interprète et des opportunités d'emploi) nous avons encouragé nos étudiants à apprendre le tibétain. Deux d'entre eux achèvent à Dharamsala des cours intensifs sur deux ans, de cette langue difficile, ce qui devrait leur permettre de travailler en tant que guides et interprètes auprès de groupes touristiques.

A nouveau, nous voudrions mettre en évidence que notre projet éducatif n'offre pas seulement l'introspection, la méditation, le yoga..., mais pense également aux besoins matériels des étudiants, particulièrement dans un environnement aussi compétitif que la société indienne contemporaine. L'Université d'Alice Project propose, encourage et prépare des "élites à contre-courant" dans des carrières telles que conseillers, aides sociaux, aide aux seniors, aux alcooliques et aux drogués, experts en environnement (particulièrement pour des programmes tels que la gestion du partage de l'eau).



Bien sûr, parmi toutes les vocations, vient d'abord celle de professeur conformément aux méthodes - toujours à contre courant - d'Alice Project, qui exige une longue formation et quelques années d'expérience sur le terrain avant d'être diplômé. Une dizaine de nos étudiants, maintenant à l'université, ont décidé de suivre les trois ans de cours didactiques et pédagogiques à Alice Project. Lorsqu'ils auront terminé, ils seront autorisés à travailler dans nos écoles avec un salaire régulier. (Pour l'instant nous les soutenons avec des activités dans les classes préparatoires et nous vous invitons "à adopter" ces futurs enseignants !).



Cependant, ce n'est pas une tâche facile, parce que nous allons contre la mentalité des villageois, incapables de voir à long terme. La majorité des étudiants indiens préfère étudier l'informatique, les mathématiques, les sciences, l'économie, la médecine, comme si tous pouvaient devenir des professionnels dans ces disciplines. Le résultat évident est le taux de chômage élevé parmi ceux qui ont obtenu leur diplôme. Mais les parents rêvent que leurs enfants deviennent des professionnels dans ces métiers les plus en vue.

Y aura-t-il assez d'emplois pour nos étudiants désirant devenir des enseignants ? Ne seront-ils pas trop nombreux ? Nous avons pris l'habitude de nous poser ces questions déjà depuis plusieurs années, alors que quelques centaines d'étudiants seulement suivaient notre enseignement.

Le temps a de nouveau changé les données et nous donne raison. Au cours des années, le nombre d'étudiants a fortement augmenté atteignant presque 1.000 cette année. Au début de cette année, nous ne savions pas où trouver assez d'enseignants (qui connaissent suffisamment bien notre didactique et notre pédagogie) pour faire face à la demande du nouveau jardin d'enfants et des classes d'école primaire. Nos étudiants sont devenus des enseignants, en fait, ils ne sont pas assez nombreux pour répondre aux besoins de l'école aujourd'hui. Que ferons-nous l'année prochaine, quand plus d'enfants voudront s'inscrire à notre école ? Nous espérons qu'un plus grand nombre de nos étudiants voudront rejoindre la mission enseignante d'Alice Project, et résisteront à la tentation - souvent 'un mirage' - d'un emploi de bureau dans une banque ou comme "improbables" ingénieurs, docteurs etc.... De telles professions, en fait, ne sont à la portée que des plus hautes castes sociales avec un haut revenu, en effet d'excellents résultats aux examens d'état ne sont pas suffisants (100 % de promus dans les classes X et XII de notre école) pour obtenir l'accès à une université qui garantit une carrière prestigieuse il est également nécessaire d'avoir des « recommandations »



importantes pour obtenir seulement une inscription ; pour l'entrée il faut des milliers d'euros de donation (ou plutôt : dessous de table) ou un concours très difficile que seuls réussiront ceux qui ont suivi pendant des mois un entraînement intense dans des instituts coûteux et spécialisés. Même lorsque l'on réussit à entrer dans l'une des ces universités, les dépenses ne s'arrêtent pas là : il y a encore beaucoup à payer : les impôts, les honoraires, les manuels, les frais des pensions.... Aucun de nos étudiants n'a les moyens de toutes ces dépenses. Malgré tout, comme nous l'avons dit plus haut, beaucoup de parents continuent à rêver et à transmettre ces idées à leurs enfants.

Nous espérons qu'au cours du temps l'université d'Alice Project sera reconnue au même titre que ces instituts prestigieux garantissant des carrières brillantes et des revenus de *nababs*. Ceci devrait être clair : ce que nous voulons obtenir c'est le même niveau de réputation que ces instituts, même si nous n'avons ni les mêmes moyens, ni la même finalité. Nous souhaitons aider les étudiants à se rendre compte du fait que la réalisation de l'individu (également spirituelle de notre point de vue) est plus importante que n'importe quel genre de travail, même si c'est pour une multinationale de Bangalore !

Quelque chose s'est produit : les universités de l'Etat de Varanasi ont montré un vif intérêt pour cette recherche. En fait, en décembre 2005, Alice Project a été récompensée au cours d'une cérémonie spécialement organisée par le Conseil Académique de l'Université de Sanskrit, en présence de nombreux professeurs, journalistes, étudiants et enseignants de notre école. Le Dr. Annamaria Ceci a représenté l'ambassade italienne de Delhi. La cérémonie de récompense a été amplement retransmise non seulement par les journaux indiens mais également en Italie par plusieurs journaux et même la télévision.

Cette recherche pédagogique est importante, elle contribue à la solution de la crise éducative en général. Elle implique des expériences dans le domaine pédagogique, mais également dans le domaine de l'engagement social vis à vis des femmes, des personnes défavorisées, du travail des enfants etc....L'importance de cette recherche est mise en évidence, par cette récompense d'Alice Project qui sert de motivation pour continuer dans cette voie.

En ce qui concerne l'aide sociale active qui s'est développée, parallèlement à l'école, nous devons dire que les demandes d'intervention augmentent d'année en année. Cela fait apparaître un paradoxe : d'une part, nous lisons souvent que l'Inde est au milieu d'un boom économique, que ce sera une des superpuissances économiques dans les prochaines années, tandis que, d'autre part, nous remarquons un appauvrissement croissant des secteurs économiquement plus faibles, comparés à il y a 10 ans.

Les parents de nos étudiants (des fermiers, des petits artisans ...) deviennent plus pauvres chaque année. La communauté agricole est notamment au bord de la misère et de la faim, en raison des changements climatiques inexorables et autres désastres naturels.



Par nécessité et par choix, notre engagement augmente jour après jour en faveur des filles, des étudiants tombant malades, des veuves, de l'environnement etc.... Nous portons constamment une attention particulière sur l'éducation des filles, afin que plus d'entre elles puissent sortir de la misère et de la ségrégation féminine dont elles sont victimes dans les villages. Pour la première fois, l'année dernière, beaucoup de ces filles sont passées au lycée ceci s'est reproduit cette année. Certaines d'entre elles ayant obtenu d'excellents résultats ont reçu un financement conséquent de l'Etat, (une bourse d'environ 200€, correspondant à plusieurs mois de salaire de leurs parents).

Plusieurs classes de niveau élémentaire ont été créées pour des filles issues de milieux économiquement moins favorisés.

Une de ces classes (voir la photo) a été prise en charge par une association italienne de parents et d'enfants. Plusieurs autres classes ne bénéficient pas d'un appui aussi constant.

Nous espérons vraiment que les questions légales sur l'hérité en faveur des filles indiennes orphelines et très pauvres seront bientôt résolues, afin que nous puissions garantir à certaines d'entre elles un meilleur avenir : un diplôme, une formation professionnelle et enfin une "dot" (un fardeau épouvantable pour les familles indiennes).



Nous ne rapporterons seulement, pour être synthétiques, que quelques cas parmi lesquels l'aide financière de nos amis et sponsors a sauvé des vies. Beaucoup d'enfants mordus par des chiens enragés ont été traités et guéris. Nous aidons un garçon du Bihar atteint d'une maladie épouvantable, causée par de faux médicaments. Nous ne savons pas encore s'il sera sauvé, mais il lutte toujours pour la vie grâce aux nombreuses transfusions de sang donné par nos professeurs et étudiants seniors, en plus de l'aide financière.

Maintenant, en réponse à notre demande et sous la pression de notre école, l'Unicef est intervenue et le garçon a été transféré dans un hôpital à Delhi. Une véritable grande chaîne de solidarité soutenue par "Mandibole Allenate" (littéralement "des Mâchoires Formées", une association italienne de familles adoptives) a sauvé la vie de Sovonath, un de nos étudiants au lycée qui avait développé une infection mortelle dans l'estomac. Il a dû subir deux opérations chirurgicales importantes et maintenant il récupère lentement, grâce à l'intervention opportune, aux soins adéquats et à l'assistance permanente rendus possible par l'aide généreuse reçue. Enfin, soulignons le cas désespéré d'une fillette frappée par la lèpre, qui est maintenant guérie. Merci à nos sponsors.

S'il vous plaît, permettez-nous de faire un dernier appel au secours : nous essayons d'aider un garçon atteint de leucémie aiguë, emprisonné au "Juvenile Home" (prison pour des mineurs) à Varanasi. Les docteurs disent qu'il y a 50% de chance de sauver ce garçon, à condition d'obtenir des médicaments disponibles uniquement à l'étranger.

En ce qui concerne le "Juvenile Home", souvenez-vous que l'École s'est engagée pendant 3 ans dans un programme pour réduire les conditions pathétiques d'emprisonnement des enfants, pour la plupart innocents, avec des initiatives d'éducation, de santé et un appui psychologique, sans compter les efforts dans tous les domaines, pour qu'un maximum d'enfants soit libéré.





Nous pouvons dire que nous avons réussi, du moins partiellement, notre but. En effet, le secrétaire de notre école a été récemment nommé par magistrat de zone (l'égal d'un préfet en Italie) comme surveillant de cette prison pour mineurs, avec suffisamment de liberté pour agir. La vie des détenus a été améliorée en quelques mois : maintenant, ils vont avoir l'eau courante, des salles de bains, des toilettes, plus d'espace pour se déplacer, et surtout une aide médicale, enfin !

Cependant, la situation des femmes au "Destitute Home" continue d'être dramatique, mais nous espérons pouvoir l'améliorer dans un proche avenir. Nous vous tiendrons informés des développements à cet égard sur notre site Web. En ce qui concerne le pensionnat des étudiants dans les locaux de l'école de Sarnath, il n'y aura, malheureusement, qu'une quarantaine de garçons résidants cette année scolaire (au lieu de 75 l'année dernière), en raison de la pénurie de fonds destinés à ce projet exigeant.



Pour le projet d'agriculture organique, des terrains ont été achetés près des écoles de Sarnath et de Bodhgaya. Nous essayons de faire prendre conscience aux étudiants de l'importance de devenir autosuffisants dans leur vie. Nous nous souvenons, à cet égard, de deux de nos amies de Belgique, Valeria et Yvonne, qui avec une généreuse contribution, nous ont aidés, il y a plusieurs années, à dépasser les frontières initiales, nous permettant ainsi d'obtenir la reconnaissance de l'Etat.

En conclusion de cette lettre, nous voudrions consacrer un peu de temps et d'espace pour nous rappeler et remercier tous nos amis, de chaque partie du monde, qui continuent à nous aider et à nous soutenir, bien que nous sachions que plusieurs d'entre vous voudraient être discrets et anonymes. En particulier, nos remerciements spécifiques vont à ceux qui sont près de nous depuis le début de ce projet, pour leur aide constante sans interruption, comme, par exemple, la Coopérative des Bagagistes de Florence.

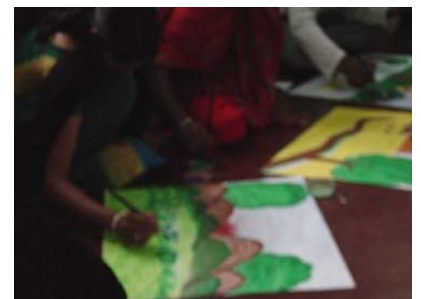
Nous pouvons mentionner, pour leur originalité, quelques initiatives, bien qu'elles ne soient pas les seules. Un couple nouvellement marié a opté, comme souvenir de mariage, pour d'authentiques ouvrages faits à la main et fabriqués dans le respect des travailleurs dans notre atelier de textile traditionnel, soutenant ainsi ce projet géré par certains de nos étudiants (d'anciens enfants manœuvres du textile).



D'autres amis ont organisés des collectes de fonds pour des célébrations commémoratives de leurs chers amis et parents, comme Caterina le fit en souvenir de son dernier mari Danilo. Nous ne pouvons pas oublier les docteurs en médecine qui nous ont donné gratuitement conseils et assistance dans certains cas et ces professeurs en psychologie, graphologie et autre, qui nous ont proposé leur conseil professionnel gratuitement au cours des années.

Puis, il y a ceux qui nous aident à trouver des fonds en vendant des billets de loterie et des articles de l'Inde, en organisant des expositions et des ventes de travaux d'artisanat pendant leur temps libre, les enfants et les enseignants de beaucoup d'écoles qui rassemblent et envoient leurs dons, ceux qui régulièrement envoient leur contribution pour parrainer un étudiant (adoption éloignée). Nous remercions aussi ces retraités qui économisent même sur leur maigre pension pour aider un garçon ou une fille à étudier ici. Beaucoup de petites et grandes histoires émouvantes qui garantissent la vie et la continuité de ce projet éducatif original. Nous voudrions tous les faire connaître mais ce n'est pas facile. Merci à tous, au nom de nos étudiants, enseignants et de tous ceux qui ont reçu, reçoivent et recevront des allocations par cet effort éducatif et humanitaire.

Enfin et surtout, nous ne pouvons pas oublier les bénévoles de cette année et des années passées (certains d'entre eux sont récemment devenus des parents, comme Cristina & Beppe et Moira & Matteo), qui ont travaillé et travaillent encore pour soutenir Alice Project en Italie, dans d'autres pays ou ici en Inde : Caterina (qui a coloré l'école de Sarnath), Massimo, Alessandro, Franco, Idalia (quand reviendrez-vous pour animer vos sessions de conseil?), Chiara, Mali (où êtes-vous maintenant?), Jimmi (nous attendons le troisième cours!), Joy (animateur énergique pour ses étudiants en faveur de l'école), Tina inoubliable (le pionnier des bénévoles ... : "seul contre les bulldozers", le titre d'un quotidien en Sardaigne - Italie, lorsqu'une de nos écoles a été démolie), Clara, comment allez vous?



Sonia, Mariarosa, Diego, Emanuele - Alida (des condoléances chaleureuses de nous tous pour la triste disparition de votre chère mère), Luca ("perdu" au Japon), Luca (le chef à 5 étoiles), Viviana (l'interprète brillante), Carlos (qui a traduit presque tous nos livres en anglais), Valeria (qui vit en Belgique, le pilier du droit scolaire depuis le début), Yvonne (que nous remercions, grâce à elle nous avons élargi les frontières initiales et commencé un long et régulier processus d'expansion), Moreno (les étudiants se rappellent toujours ses cours de karaté!), Pier (le boulanger au grand cœur) et non nous n'avons pas oublié les autres, ... nous parlerons d'eux dans le prochain bulletin.



Merci de nouveau du fond de nos cœurs, nous vous souhaitons à vous tous un

Joyeux Noël et une Bonne Année 2007

Valentino e Luigini

Il est possible de soutenir Alice Project de plusieurs façons : en soutenant les divers projets, parrainage, partage de l'expérience en tant que volontaire pour un séjour minimum d'un mois, offrir sa compétence pour aider les chercheurs et promouvoir les échanges culturels ainsi que les initiatives avec d'autres écoles et d'autres projets éducatifs.

Concernant l'aide financière, comme c'est relativement difficile pour nous d'obtenir en temps, des informations de la banque autorisée à recevoir des donations en devises étrangères, nous prions tous nos sponsors de nous informer directement de leurs donations ou du renouvellement annuel des parrainages de nos étudiants.

S'il vous plaît, écrivez tout le projet détaillé aux deux adresses :

valentino1@rediffmail.com; v_giacomin@hotmail.com, afin que nous puissions vérifier auprès de la banque et vous fournir un reçu de confirmation (cela peut prendre approximativement 1-2 mois). Si vous ne recevez pas de réponse après 2 mois, s'il vous plaît, contactez-nous de nouveau, par courrier électronique. Sans un tel avis des sponsors, nous ne pouvons pas identifier d'où vient l'argent, car les banques en Inde ne révèlent pas une telle information au receveur.

Les personnes intéressées pour faire un don EN EURO suivre les consignes de la banque:

"Please, pay Bank of India - Paris Branch (SWIFT ID BKIDFRPP) for further credit of A/C No-4317000646 of Bank of India Kolkata Overseas BR (BKID INBBCOS) for further Credit of beneficiary Account No-CD-10 AWAKENING SPECIAL UNIVERSAL EDUCATION with Bank of India - Bodhgaya Branch (Gaya, Bihar - India)"

Les personnes intéressées pour faire un don EN US DOLLARS suivre les consignes de la banque:

"Please pay J.P. Morgan Chase Bank (SWIFT ID-CHAS US33) for credit to Bank of India New York branch account 544774311, for further credit to account no. 300025009 of Bank of India Kolkata Overseas Branch for credit of beneficiary account no-CD-10 AWAKENING SPECIAL UNIVERSAL EDUCATION with Bank of India- Bodhgaya branch")

ALICEPROJECT

UNIVERSAL EDUCATION SCHOOL SARNATH

PHONE- 0091-542-2595062 FAX 0091-542-2585380

E-MAIL valentino1@rediffmail.com ; v_giacomin@hotmail.com

Web. www.aliceproject.org - www.aliceproject.info



